

Chronique du 2 Janvier 2018
Jim Long, PDG, Genesus Inc.



2018 – Possibles Profits ?

2017 fut une bonne année pour les éleveurs de porc. Qu'en sera-t-il pour 2018 ? Nos observations.

USA

Si les prix des contrats à terme des porcs maigres et des porcelets sont une indication de l'offre et la demande, il nous semble que les éleveurs américains auront des profits par tête dans les \$20 US (16.61 €) en 2018. Un scénario prometteur. Les cheptels de truies se sont développés d'environ 1%, mais lorsqu'on compare à la hausse de capacité de transformation américaine d'au moins 7%, cela entraînera une vraie demande en porcs charcutiers afin de remplir les chaînes d'abattage et de maintenir les rayons de vente, services alimentaires et les marchés d'exportation en 2018.

Nous pensons que les contrats à terme des porcs maigres n'ont pas été pris en compte dans les marges inférieures des transformateurs dans les prochains mois du fait de la concurrence pour se procurer des porcs charcutiers. Nous pensons que les contrats à terme des porcs maigres en 2018 sont plus bas de \$10 (8.36 €) par tête que ce qui se passera lorsque les marges des transformateurs s'éroderont du fait du déclin saisonnier de la commercialisation hebdomadaire des porcs.

Le prix américain des porcelets est un réel indicateur de l'actuelle offre et demande ; il y a un an ils avoisinaient les \$43 (35.95 €), désormais ils sont à \$68 (56.85 €). C'est une hausse de \$25 (20.90 €) par tête par rapport à l'année dernière. C'est une grosse différence. Personne ne paye plus que ce qu'il ne doit.

Nous espérons que le nouveau système des normes de classement proposé par le ministère de l'agriculture Américain qui met l'accent sur le persillé et la couleur sera mis en place. Nous nous attendons à ce que certains transformateurs résistent, puisque la plupart des gens n'aime pas le changement ou le fait que le gouvernement impose. Certaines entreprises génétiques ne seront pas satisfaites des changements proposés, puisque leurs produits ne rentrent pas dans les catégories de classement Premium et seront donc escomptés. Au final, les acheteurs de porc décideront. S'ils demandent des niveaux Prime et Choice nous nous attendons à ce que les fournisseurs (transformateurs) travaillent afin de remplir les exigences. Habituellement en affaires, le client a toujours raison, sinon il achète ailleurs.

C'est difficile pour certains transformateurs de gérer ces changements puisqu'ils ont connu une période très rentable.

“Lorsque votre entreprise connaît un vif succès, vous ne voulez pas voir que le monde change” – Frank Vermeulen

Nous espérons que ce grand changement arrive, pour ne plus avoir l'étiquette de “l'autre viande blanche” qui rivalise avec du poulet moins cher. Désormais il s'agit de viande rouge et de persillé. Le bœuf est notre cible. Poursuivre un produit plus cher en comparaison. L'idée que le maigre, maigre et encore plus maigre est idéal est désuète. Le goût et la saveur ont toujours été importants dans la demande. Désormais cela est visé de manière organisée

“Les doux recevront la terre en héritage, mais ils n'augmenteront jamais leurs parts de marché” – William G. Mc.Gowan (1929-93)

Le Canada

Le Canada suivra le marché américain. Peu ou pas de développement. Exportant 70% de la production porcine totale, l'économie mondiale fortifiante entraînera une force soutenue à l'exportation. Le Canada bénéficiera compétitivement d'un dollar inférieur au dollar américain, les éleveurs Canadiens bénéficieront d'une hausse de la capacité de transformation américaine puisque cela entraînera des prix supérieurs du porc et donc, nous espérons, plus d'exportations de porcs vifs aux Etats-Unis.

Le Mexique

Les éleveurs Mexicains ont tiré profit des marges des transformateurs américains plus élevées, puisque c'est du porc qui est importé au Mexique, non des animaux vivants. La semaine dernière le prix du porc au Mexique de 29 pesos par kg (1.26 €/kg) était \$50 (41.80 €) par tête plus élevé que sur le marché américain. Ce fut une bonne année pour les éleveurs Mexicains.

Si les marges des transformateurs américains déclinent, l'écart entre les prix Mexicains et Américains diminuera également.

Un spectre pèse, le commerce de porc au Canada, aux USA et au Mexique est au cœur des renégociations de l'accord de libre-échange ALENA. Qui sait comment cela va se terminer ?! Le Mexique est un grand marché pour le porc américain, en particulier les jambons.

L'Europe

Nous nous attendons à ce que globalement la production Européenne reste stable. Un Euro fort par rapport au Dollar Américain a rendu l'Europe moins compétitive sur les marchés mondiaux. Nous nous attendons à ce que l'Espagne continue à mener s'il y a une croissance de la production.

La fièvre porcine Africaine progresse à travers l'Europe de l'Est. Si elle atteint l'Allemagne ou le Danemark, cela serait un élément important sur les marchés mondiaux porcins à l'exportation.

L'Europe a une base d'excellents éleveurs ; la question est, peuvent-ils rester compétitifs mondialement avec une réglementation soutenue qui leur est imposée. Depuis plus de dix ans il y a eu des millions de truies en moins en production. Heureusement, la consommation de porc Européenne par personne est élevée, et cette demande locale est un soutien pour la filière

Nous observons le même phénomène qu'en Amérique du Nord ; où une viande de porc avec des meilleurs goûts et saveurs devient encore plus importante. La poursuite des marchés Asiatiques et la demande locale entraînent une évolution dans des pays où le maigre, maigre était roi.

La Chine

La Chine est une contradiction. Beaucoup de nouveaux sites de naisance ont été construits, mais beaucoup ont fermé. Le Gouvernement Chinois a rapporté qu'en Octobre le cheptel de truies en Chine était de 34,87 millions, en baisse de 5.3% par rapport à l'année dernière (presque 2 millions de truies en moins). Le prix du porc Chinois est de 15.05 RMB/kg ou 1.93 € poids vif/ kg. La filière est assez rentable ; hormis pour les transformateurs, puisque plus de 13 millions de truies ont quitté la production. Avec un grand excès de capacité de transformation, ils travaillent pour presque rien.

Pourquoi la production porcine est-elle en train de diminuer malgré les forts profits (plus de \$75US/ tête (62.69 €/tête) depuis trois ans maintenant ? Cela est principalement dû aux nouvelles lois environnementales, et à l'arrêt d'élevages. On estime à 5 millions le nombre de truies en moins pour des raisons environnementales.

Nous nous attendons à ce que le prix du porc Chinois reste très élevé en 2018. La Chine continuera d'importer de grandes quantités de porc.

La Russie

La Russie connaît un parcours rentable depuis cinq ans. Les profits sont d'environ \$50 US (41.79 €). Les sanctions avec l'Europe et l'Amérique du Nord ont maintenu les importations de porc au minimum. Les sanctions sont officiellement en place pour 2018.

Nous observons un certain développement du cheptel de truies. La clé à long terme du marché Russe (145 millions de personnes) est la consommation par personne ; c'est la moitié de la consommation Européenne. Si l'économie est plus forte, nous nous attendons à ce que les Russes mangent plus de porc. L'économie est grandement liée à l'industrie pétrolière. Les prix mondiaux du pétrole se sont améliorés.

Le coût de production Russe pour la production porcine est beaucoup plus élevé qu'en Europe ou en Amérique du Nord. Au fil du temps cela pourrait s'atténuer. Les coûts d'aliment sont globalement compétitifs.

Malheureusement, la Fièvre Porcine Africaine continue de frapper, cela décourage l'investissement et diminue le potentiel à l'exportation.

Nous nous attendons à ce que les éleveurs Russes aient de bons profits en 2018. Ils importeront peu de porc et les exportations ne sont pas un critère. C'est un marché fermé à toutes fins pratiques.

Résumé

2018 nous semble être une bonne année pour les éleveurs porcins dans le monde entier. C'est un marché Mondial et le yin et yang de différentes actions et événements nous affectent tous.